



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



Journée de restitution des enseignements du programme Gestion durable des déchets et de l'assainissement urbain

Mardi 6 avril 2004 de 9h00 à 18h30 à l'ENA, 2 av. de l'observatoire, 75006 PARIS

Mot de clôture

Rémi Pochat, Président du comité scientifique

Je suis bien évidemment très heureux que cette journée se soit bien passée et je pense qu'en effet ce programme apporte beaucoup de choses grâce à tous ceux qui y ont participé.

Je rappellerai juste que ce programme, est un mélange de recherche, d'expertise et d'actions pilotes. Ce n'est pas de la recherche à l'état pur, c'est plus varié : il s'agit d'un programme mené par des chercheurs, des ONGs, des professionnels, des collectivités, et le tout dans des délais très courts. Ce dernier point a été un handicap qui ne s'est pas trop révélé finalement.

Comme vous avez pu le voir, ce cocktail a fini par donné des résultats tout à fait intéressants à la fois sur le plan de chaque programme de recherche confié aux uns et aux autres mais aussi sur les synthèses personnelles présentées cet après-midi qui je crois doivent permettre d'éclairer globalement le problème et la stratégie. Mais on peut aussi y lire les pistes de l'avenir sur lesquelles il y a à travailler pour lever un certain nombre de verrous ou d'interrogations.

Ces programmes doivent mener vers des innovations, innovations fortes en terme d'adaptation aux perceptions locales, aux cultures, aux différents problèmes, contextes physiques et politiques. Je rappellerai un jeu de mots que fait Bruno Latour, membre du centre de sociologie et de l'innovation de l'école des Mines. Il dit qu' « il n'y a pas d'innovation sans un assemblage et une assemblée ». L'assemblage, c'est l'innovation : ça peut être une machine, une méthode une nouvelle façon de traiter le problème de l'assainissement. Et l'assemblée c'est les gens qui discutent avec le chercheur, l'investisseur, l'utilisateur, le maire et le responsable de tout ordre. Et ce sont vraiment des gens qui parlent entre eux, c'est-à-dire qu'il n'y a pas un chercheur qui a une idée géniale et qui va l'imposer aux autres. C'est vraiment une démarche de discussion permanente. Je crois que nous avons bien vu durant cette journée que ces assemblées sont extrêmement importantes si on veut progresser et faire émerger réellement des innovations dans ce domaine.

Ces programmes ont accumulé des données et des connaissances, ont permis à des gens de se rencontrer. On voit apparaître la nécessité dans un certain nombre de cas de remettre en cause les réalisations anciennes mais aussi on voit apparaître le besoin d'aller plus vite ou de concrétiser quelques démarches actuelles qui semblent tout à fait prometteuses. Des exemples d'échecs ou des exemples de réussite, je crois qu'on apprend de toute façon. Simplement ces données, ces acquis, il ne faut pas les perdre il ne faut pas que chacun reparte ce soir chez lui et oublie qu'il y a eu tout ça... et ça peut aller très vite. Je pense que ce réseau doit être animé. Les animateurs peuvent être désignés assez

facilement, le pS-Eau et le PDM. Sur comment peut être faite cette animation, je me réfère à mon passé :

On avait créé un réseau sur les problèmes de périmètres irrigués. Ca s'appelait ITIS (Information Techniques for Irrigation Systems). Ce réseau maintenait un contact par une feuille de chou et par des échanges d'information. Et tous les ans il organisait une manifestation scientifique et technique sur place, près d'un périmètre irrigué, (en l'occurrence, dans notre cas présent, il faudrait que ce soit dans une ville avec ses problèmes d'assainissement, ses problèmes de déchets). Et venaient à ces manifestations des professionnels, chercheurs, experts, utilisateurs, et tous ensemble passaient deux ou trois jours à faire le point sur les programmes de recherches et les résultats obtenus par les uns et les autres, et à étudier ensemble le cas particulier du lieu où on s'était réunis. Comment croiser les expériences, comment appliquer des résultats nouveaux de la recherche pour progresser tous ensemble. C'est tout simplement une idée. On a fait ça à une époque donnée et je pense qu'on a eu quelques résultats. Quand vous voyez sur un périmètre irrigué un marocain et un pakistanais partir bras dessus bras dessous, l'un parle français, l'autre parle anglais mais ils se comprennent. C'est assez valorisant je pense...

Je pense que la stratégie qui peut être élaborée à partir du programme qui nous rassemble aujourd'hui doit continuer à se nourrir des échecs et des réussites qui vont venir dans la suite. Et nous comptons sur les animateurs pS-Eau et PDM pour continuer à animer cette dynamique à laquelle vous tous êtes associés.